

pps | danse

PRÉSENTE

L'École buissonnière



PHOTOS : ROLLINE LAPORTE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

INTRODUCTION

Lorsque vous allez voir un spectacle de danse avec vos élèves, il est important de leur fournir un minimum de préparation. Avant d'assister à la représentation, nous vous suggérons de réfléchir avec eux à leur définition de la danse, aux différentes manières d'appréhender une œuvre artistique. Ce cahier pédagogique vous donne des informations sur le spectacle auquel vous assisterez (page 3), vous propose un entretien avec le directeur artistique de la compagnie Pierre-Paul Savoie (pages 6 et 7), ainsi que des idées d'activités et des pistes de discussion (pages 9 et 10), pour permettre aux enfants de mieux apprécier les thèmes et les enjeux présents dans *L'École buissonnière*.

Les activités proposées peuvent inciter les enfants à expérimenter la danse et la chanson. Après le spectacle, nous vous invitons à évaluer la compréhension et l'appréciation des enfants des diverses parties du spectacle. Il serait bon de susciter une discussion en classe sur leur perception des thèmes et de l'esthétique de *L'École buissonnière*.

CHANSON

Quel jour sommes-nous

Nous sommes tous les jours

Mon amie

Nous sommes toute la vie

Mon amour

Nous nous aimons et nous vivons

Nous vivons et nous nous aimons

Et nous ne savons pas ce que c'est que la vie

Et nous ne savons pas ce que c'est que le jour

Et nous ne savons pas ce que c'est que l'amour.



- L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE -

Une journée à l'école ; l'arrivée dans la cour, les amis, les jeux, les babillages et les fous rires, la cloche qui sonne, la classe qui commence... des mathématiques à la récréation, du récital aux récitations, la journée des quatre élèves est bien remplie ! Leurs personnalités, très différentes les unes des autres, éclatent en danses, en chansons et en poésie. Ils passent du rejet à l'acceptation de l'autre, avec ses différences, ses idées, ses talents particuliers. La fin des classes, pleine de vacarme, de jeux de corde et de ballon, célèbre la force de l'inventivité et de l'imaginaire, sonne la promesse d'amitiés durables.

Après *Contes pour enfants pas sages*, Pierre-Paul Savoie retrouve l'univers insolite et envoûtant du poète Jacques Prévert avec *L'École buissonnière*, spectacle dans lequel quatre danseurs défendent des rôles exigeant une grande aisance multidisciplinaire. Il fait encore une fois appel à Benoît Côté, qui a signé les musiques des spectacles *Contes pour enfants pas sages* et *Les chaises*. Le compositeur donne un nouveau souffle aux formes musicales éprouvées comme les comptines et ritournelles et leur injecte une bonne dose de modernisme et d'originalité avec l'apport des voix d'Alexandre Désilets et d'Amylie.

Une célébration en jeux, en danse, en chansons, en musique et en poésie de l'enfance, de la créativité, de la ténacité et de la camaraderie.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Collage, chorégraphie et mise en scène **PIERRE-PAUL SAVOIE** Textes **JACQUES PRÉVERT**

Interprètes **MATHILDE ADDY-LAIRD, CHANTAL BAUDOUIN, DANY DESJARDINS** et **AMÉLIE RAJOTTE**

Musique **BENOÎT CÔTÉ** Voix **ALEXANDRE DÉSILETS** et **AMYLIE** Compositeurs originaux **JOSEPH KOSMA** et **PIERRE ARIMI**
 Conseillère à la dramaturgie **LISE VAILLANCOURT** Costumes **LINDA BRUNELLE** Éclairage **JOCELYN PROULX** et **VALÉRIE BOURQUE**
 Répétitrices **ANNIE GAGNON** et **ÈVE LALONDE**

NOUS REMERCIONS LE CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC QUI A CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DE CE PROJET DANS LE CADRE DU PROGRAMME RÉSIDENCES ARTISTIQUES ENTRE LE QUÉBEC ET LE NOUVEAU-BRUNSWICK. MERCI ÉGALEMENT À JULIE GAUTHIER DE LA MAISON DE LA CULTURE MERCIER POUR AVOIR ACCUEILLI LA COMPAGNIE EN RÉSIDENCE DURANT LA CRÉATION.

PIERRE-PAUL SAVOIE

DIRECTEUR ARTISTIQUE | CHORÉGRAPHE

Pierre-Paul Savoie ressemble à Prévert sur plusieurs aspects : comme le poète, il aime profondément les gens, les petits comme les grands, il adore leur parler, surtout les écouter. Comme le poète, il possède différents moyens d'expression : la danse demeure bien sûr sa passion, mais il aime l'entremêler au théâtre, comme avec son adaptation de *Les chaises*, d'après la célèbre pièce de théâtre d'Ionesco. Pierre-Paul Savoie donne une assise à ses créations en fondant la compagnie **PPS Danse** en 1989. Fort de cette structure, il a à cœur de contribuer à l'éveil des nouvelles générations avec ses créations jeune public, menant de nombreux projets de médiation culturelle. La compagnie a offert plus de 650 représentations d'une vingtaine d'œuvres dans une douzaine de pays, en Amérique du Nord et en Europe. En 2010, Pierre-Paul Savoie s'approprie les *Contes pour enfants pas sages* de Prévert. Comme le poète, la musique et le chant prennent de plus en plus d'importance dans sa vie, il dirige également un hommage à la chanteuse Lhasa de Sela ainsi qu'à Léo Ferré. Il est lauréat notamment du prix Jacqueline-Lemieux du Conseil des arts du Canada (1996), du Prix RIDEAU Tournée (2014) et du Prix de l'action culturelle de la Ville de Montréal (2015). Chorégraphe et metteur en scène, Pierre-Paul Savoie, tout comme Prévert, donne à voir des instants de pure poésie.

**« JE PENSE
SINCÈREMENT QUE LA
CHORÉGRAPHIE EST UN PEU
COMME LA CALLIGRAPHIE,
L'ÉCRITURE OU LA POÉSIE :
TU ÉCRIS LES GESTES,
TU LES ASSEMBLES,
TU ESSAIES DE LEUR
TROUVER UN SENS. »**



JACQUES PRÉVERT

L'AUTEUR

Artiste des mots, jouant de la langue française comme personne, Jacques Prévert, qui disait s'être beaucoup ennuyé à l'école, serait étonné de constater que pas moins de 450 écoles françaises portent maintenant son nom ! Peut-être est-ce à cause de son profond et réel amour de l'enfance, qui pour lui est synonyme de liberté absolue et d'imagination débridée. Né avec le vingtième siècle, on le retrouve rapidement avec les surréalistes tels Breton, Aragon, Peret, Queneau. Dans les années trente, il écrit des pièces de théâtre pour eux, des scénarios de films ; il crée des dialogues empreints de poésie pour les immortels *Les visiteurs du soir*, *Quai des brumes*, *Les enfants du paradis*. Il se met ensuite à l'écriture de chansons, notamment pour Yves Montand et Juliette Greco. Mais Jacques Prévert est avant tout un poète. Son premier recueil de textes, intitulé *Paroles* en réaction à l'expression « Les paroles s'envolent, les écrits restent », paraît en 1946 et obtient un immense succès. Le spectacle *L'École buissonnière* est d'ailleurs composé de trois textes de *Paroles* et de six textes de *Histoires*, paru aussi en 1946. Toujours moderne, toujours déconcertant et poétique, jamais ennuyant, le poète s'éteint en 1977, laissant une œuvre multiple qui enchante petits et grands.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR PRÉVERT :

jacquesprevert.fr/jacques-prevert/biographie

rts.ch/archives/tv/information/continents-sans-visa/3468414-jacques-prevert.html

- ENTRETIEN AVEC LE METTEUR EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHE PIERRE-PAUL SAVOIE -

POURQUOI PRÉVERT ?

J'ai lu son recueil de poèmes *Paroles* à l'adolescence, à la fin de mon secondaire. La poésie me passionnait, je me suis mis à en écrire. Ensuite seulement, je me suis intéressé au théâtre et enfin à la danse. Prévert, je le trouvais anticonformiste, avec beaucoup d'humour, et son regard décapant sur la société et sur les adultes me réjouissait. J'aime particulièrement son humanité, son amour des enfants, il sait respecter leur intelligence. Son univers est très riche, il y a de l'humour, du social... Pour moi, ses mots sont toujours d'actualité. J'aime l'idée de le faire connaître à de nouvelles générations. Deux mots pour le décrire ? Différent et essentiel.



QUELS SONT LES THÈMES ABORDÉS DANS LE SPECTACLE ?

APPRENDRE ET S'AMUSER :

les enfants ont soif de découvrir, d'inventer, de créer et de jouer. On apprend de mille et une façons. On normalise et valorise trop souvent les mêmes modèles, ce qui laisse peu de place aux différents types de personnalité de se déployer au sein d'un groupe.

APPRIVOISER LES DIFFÉRENCES : Je suis touché en tant qu'adulte de voir que les enfants s'accommodent très bien des différences culturelles. Mais au-delà de cette différence existe toujours une « ségrégation » des personnalités marginales.

CÉLÉBRER L'IMAGINAIRE : C'est ce que je retiens le plus de Prévert, son désir de s'évader de la réalité par l'imaginaire, par des moments de poésie.

À PROPOS DES INTERPRÈTES EN QUOI CE SPECTACLE EST-IL EXIGEANT POUR EUX ?

En plus de devoir maîtriser leur coordination pour les jeux de corde et de ballon, ils doivent avoir du souffle afin de pouvoir à la fois jouer, danser et chanter. D'ailleurs, trois des quatre interprètes de *L'École buissonnière* faisaient partie de l'autre spectacle de Prévert que j'ai créé, ils étaient donc déjà formés à ce travail extrêmement demandant. En fait, les interprètes donnent un véritable spectacle interdisciplinaire. Comme on les suit du début à la fin, ce sont eux qui donnent tout son sens au spectacle.

À PROPOS DES COLLABORATEURS

LA MUSIQUE TIEN- T-ELLE UNE GRANDE PLACE DANS LE SPECTACLE ?

J'en suis à mon troisième projet avec le compositeur Benoît Côté, un créateur qui se produit aussi sur scène. Je lui donne des textes, il revient avec de la magie. Sa créativité et son sens artistique contribuent grandement à l'œuvre et dépassent souvent les frontières musicales. Ses observations sont toujours pertinentes et m'offrent le recul nécessaire en période de création.

LE CHANTEUR ET LA CHANTEUSE : QU'APPORTENT-ILS ?

Alexandre Désilets est un chanteur et un interprète doué qui collabore avec **PPS Danse** depuis plusieurs années. Il sait comment s'approprier une chanson, la faire sienne, la rendre unique. Doté d'un sens artistique développé, il m'a proposé Amylie car il entendait la complémentarité dans leurs timbres de voix. Les deux apportent aux musiques de Benoît des couleurs enfantines et surtout une grande qualité vocale.



QUEL EST L'APPORT DE LA CONSEILLÈRE DRAMATURGIQUE ?

Après avoir terminé mon collage de textes et élaboré mes chorégraphies, l'auteure de théâtre et de romans Lise Vaillancourt m'a aidé à créer des liens entre les scènes, entre les personnages, à donner un sens aux textes entre eux. Son accompagnement dramaturgique a entraîné des surprises et contribué au développement de la pièce. Avec elle, j'ai tissé autour des scènes.

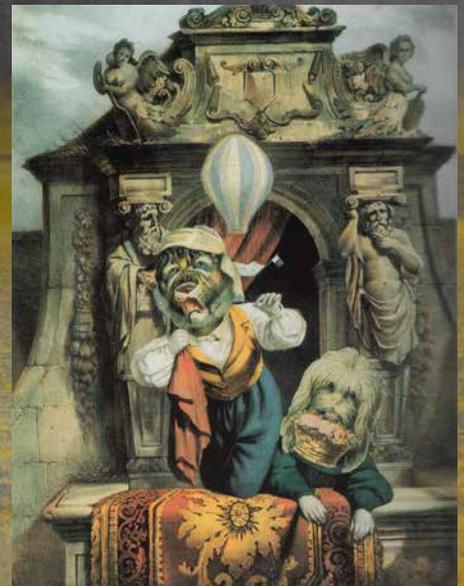
*** QUELQUES QUESTIONS EN
VRAC QUE VOUS POURRIEZ
ABORDER AVANT D'ALLER
VOIR LE SPECTACLE**

- Est-ce que tu aimes tes moments de vie dans la cour de récréation ?
- Quels sont tes jeux préférés ?
- Est-ce qu'on apprend seulement à l'école ?
Quels sont les autres endroits pour apprendre ?
- Qu'est-ce qu'on apprend au parc ? Dans la nature ?
Au musée ? À la maison ?
- Qu'est-ce qu'on apprend avec ses amis ? Ses frères et sœurs ?
Ses parents ? Des inconnus ?
- Qu'est-ce qu'on apprend en jouant ? En imaginant ?
En écrivant de la poésie ? En chantant ? En dessinant ?
- Comment vivre ensemble, accepter les différences de l'autre,
pratiquer la tolérance ?
- Qu'est-ce que la marginalité ?
- Qu'est-ce que l'amitié ?
- Quelle est la différence entre l'amour et l'amitié ?

COLLAGE

Forme d'art amusante et pleine de sens cachés, le collage donne une signification nouvelle aux images et aux mots juxtaposés de manière étonnante. Une photo peut côtoyer un titre de journal, un dessin peut être collé près d'un objet en trois dimensions, les possibilités sont infinies. Les mots également, copiés et collés à d'autres mots, peuvent former des poèmes absurdes ou surprenants. Pierre-Paul Savoie s'est intéressé au collage en s'emparant des textes de Prévert, en les habillant de musiques neuves, en les juxtaposant à des chorégraphies, en imaginant un lieu scénique, en créant des écoliers rêveurs et joueurs... Tous ces éléments amalgamés ont fait naître une pièce. Le collage est devenu une histoire.

Le collage peut être, pour les enfants, une bonne manière de comprendre le processus de travail du metteur en scène de *L'École buissonnière*. Il suffit de découper des images, de les coller à d'autres pour générer des idées fraîches et loufoques ! Aidés d'images de magazines, de mots découpés dans les journaux, de crayons de couleur et même de petits objets pour s'amuser avec le relief, les enfants peuvent détourner le sens des images et des mots pour créer une œuvre s'approchant de celle des surréalistes !



COMPTINES ET MOUVEMENTS

OBJECTIF

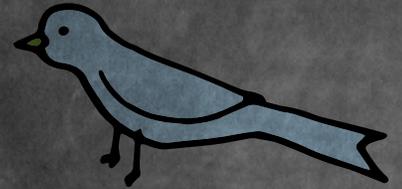
DÉMONTRER LES PARALLÈLES ENTRE L'ÉCRITURE (CALLIGRAPHIE) ET L'ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE, ENTRE LES MOTS ET LES GESTES.

LES ANIMAUX ONT DES ENNUIS

Le pauvre crocodile n'a pas de **C** cédille
 on a mouillé les **L** de la pauvre grenouille
 le poisson scie
 a des ennuis
 le poisson sole
 ça le désole

Mais tous les oiseaux ont des ailes
 même le vieil oiseau bleu
 même la grenouille verte
 elle a deux **L** avant l'**É**

Laissez les oiseaux à leur mère
 laissez les ruisseaux dans leur lit
 laissez les étoiles de mer
 sortir si ça leur plaît la nuit
 laissez les petits enfants briser leur tirelire
 laissez passer le café si ça lui fait plaisir
 La vieille armoire normande
 et la vache bretonne
 sont parties dans la lande en riant comme deux folles
 les petits veaux abandonnés
 pleurent comme des veaux abandonnés
 Car les petits veaux n'ont pas d'ailes
 comme le vieil oiseau bleu
 ils ne possèdent à eux deux
 que quelques pattes et deux queues
 Laissez les oiseaux à leur mère
 laissez les ruisseaux dans leur lit
 laissez les étoiles de mer
 sortir si ça leur plaît la nuit
 laissez les éléphants ne pas apprendre à lire
 laissez les hirondelles aller et revenir



EXERCICE 1

LE GESTE D'ÉCRITURE

1. Demander aux élèves d'écrire leur nom à l'aide de leur corps sur un grand tableau imaginaire.
2. Reprendre l'exercice en amplifiant tous les gestes, en explorant le rythme. Les enfants épellent les lettres de leur nom à voix haute.
3. Reprendre l'exercice en l'accompagnant de musique pour créer un peu de magie.

EXERCICE 2

INVENTER UNE PHRASE CHORÉGRAPHIQUE

1. Choisir une ligne du poème *Les animaux ont des ennuis* (page 9).
2. Transposer cette ligne en gestes. Chaque mot doit être représenté par un geste afin de créer une phrase chorégraphique.

CONSIGNE

Diviser le groupe en deux, **GROUPE A** et **GROUPE B**, pour créer deux lignes qui se font face.

À titre d'exemple: Le **GROUPE A** transpose en trois gestes les trois premiers mots de la première ligne : *Le pauvre crocodile*, alors que le **GROUPE B** transpose en cinq gestes les cinq mots suivants : *n'a pas de C cédille*.

Reprendre ensuite l'exercice avec les autres lignes du premier couplet.

GROUPE A on a mouillé les L
GROUPE B de la pauvre grenouille

GROUPE A le poisson scie
GROUPE B a des soucis

GROUPE A le poisson sole
GROUPE B ça le désole



EXERCICE 3

JOUER AVEC LE RYTHME

Explorer en groupe une rythmique pour transformer le poème *Les animaux ont des ennuis* (page 9) en comptine.

Assembler ensuite toutes les lignes du couplet pour créer une séquence chorégraphique.

Pour augmenter la difficulté, demander aux enfants de danser en même temps qu'ils récitent le texte.

Lundi 7 novembre | Publié dans Arts de la scène par Sophie Pouliot



crédit : Rolline Laporte

UN CONGÉ BIEN MÉRITÉ

À l'exact opposé des dessins animés criards et des jeux vidéo sur-stimulants, un spectacle doux, beau, intelligent et tout simple : *L'École buissonnière*, de PPS Danse. Pour les enfants de 4 ans et +.

La danse fait peur par sa part d'abstraction et son absence de paroles? Qu'à cela ne tienne : le chorégraphe **Pierre Paul Savoie** réduit ces potentiels obstacles à néant. D'abord, il offre aux enfants des repères bien concrets en utilisant l'iconographie relative à l'école : jeux de ballon, récréation, récitals, etc.. Et pour ce qui est du texte? Comme dans le spectacle précédent de **PPS Danse**, *Contes pour enfants pas sages*, c'est nul autre que **Jacques Prévert** qui s'en charge.

Comptines, chansons et historiettes créées par le célèbre poète colorent les danses et les jeux se déroulant sur scène. En résulte un spectacle de danse somme toute très théâtral, où alternent les moments où l'on s'abandonne à la grâce et à l'enchaînement des mouvements et les segments plus narratifs où le sens des événements apparaît de façon limpide.

Les petits, de 4 à 9 ans environ, seront fascinés, hypnotisés presque par les mouvements des escargots humains traversant la scène en rampant

Les plus grands trouveront peut-être le rythme de cette tendre et délicate *École buissonnière* un peu lent, mais les petits, de 4 à 9 ans environ, seront fascinés, hypnotisés presque par les mouvements des escargots humains traversant la scène en rampant, par les jeux de cordes à danser, par les portraits des quatre danseurs aux styles bien distincts esquissés en quelques coups de craie sur l'immense tableau noir qui sert de décor, par les très jolies chorégraphies et par le ruban de gymnastique au ton pastel qui apporte à la finale la touche magique qu'il lui fallait.



Dessine-moi un dimanche / ICI-RADIO-CANADA Première

Diffusée le dimanche 30 octobre 2016

Animateur : Franco Nuevo

Chronique : Karyne Lefevre

1

Franco Nuevo - *C'est comme un long baiser langoureux ça.*

Karyne Lefevre - *Normand Baillargeon vous dirait que oui parce que c'est un poème de Prévert. Il y a un petit peu de ça là-dedans. D'ailleurs, j'espère qu'il écoute. C'est une chanson extraite de la plus récente création de PPS Danse, c'est la compagnie Pierre-Paul Savoie qui poursuit son exploration du travail de Jacques Prévert. Il avait fait précédemment, avec Contes pour enfants pas sages, une adaptation scénique de huit contes de Prévert avec les animaux. Ça se prêtait vraiment à un univers enfantin et il récidive cette fois-ci avec L'École buissonnière. On a rassemblé 25 poèmes de Jacques Prévert liés à l'enfance. L'École buissonnière, ça fait aussi partie de l'histoire de Prévert, lui qui n'aimait pas beaucoup l'école, d'ailleurs qu'il a fui rapidement, à qui son papa avait signé un billet pour s'abstenir de ne pas aller à l'école. Et, finalement, cela a fini qu'il a quitté l'école pour faire de petits boulots ensuite.*

Donc, le PPS Danse a eu envie d'explorer le thème de l'enfance à travers l'école, à travers la routine de l'école, et à travers un langage chorégraphique qui ressemble à celui d'enfants qui jouent, ou d'enfants qui vont à l'école. Les jeux de ballons, les jeux de cerceaux, les jeux de marelle, l'élastique, la corde, les imitations, par exemple, et aussi en reprenant des thèmes que l'on retrouve dans des poèmes ou des textes de Prévert. Et ça donne une jolie création qui s'adresse aux 4 à 10 ans. Création que j'ai vue avec mes deux fistons de presque 7 et 8 ans, vendredi. C'était une pédago, ça fait que c'est presque de l'école buissonnière, c'était dans le ton, et on s'est rendu à La Tohu où la création est présentée en grande première ces jours-ci. Elle l'est d'ailleurs aujourd'hui à 11 heures, si vous avez envie de la découvrir avec vos petits. Il n'y a pas des tonnes de spectacles que l'on peut voir avec des petits, petits, comme 4 ans. Et c'est véritablement une initiation à la fois au travail chorégraphique, donc à la danse, au théâtre aussi parce qu'il y a du jeu là-dedans, il y a beaucoup de jeu avec les enfants aussi et à la langue, aux mots de Jacques Prévert. Donc tout ça est fait avec une grande finesse, ils ne se rendent même pas compte qu'ils entendent un grand poète, d'autant plus de le découvrir, et ça donne des tableaux magnifiques qui s'enchaînent les uns avec les autres sans qu'on s'en rende compte. On reprend, entre autres, le poème Deux escargots s'en vont à l'enterrement. C'est à mon tour de lire la poésie de Prévert où le texte dit :

*À l'enterrement d'une feuille morte
Deux escargots s'en vont
Ils ont la coquille noire
Du crêpe autour des cornes
Ils s'en vont dans le soir
Un très beau soir d'automne
Hélas quand ils arrivent
C'est déjà le printemps
Les feuilles qui étaient mortes
Sont toutes ressuscitées*

Alors, vous imaginez, deux danseurs qui miment le mouvement de l'escargot, des escargots tristes qui s'en vont à l'enterrement, avec les chansons, c'est les voix d'Amylie et d'Alexandre Désilets que vous avez entendues, c'est le travail de Benoît Côté qui a travaillé chacun des textes, qui les a mis en musique, de très très belle façon. On retrouve des interprètes qu'on a retrouvés dans la création précédente : Mathilde Addy-Laird, Dany Desjardins, Amélie Rajotte, s'est ajoutée à ça Chantal Baudoin, qui était la préférée de mes fils d'ailleurs, très très jolie.

Pour les gens qui aiment Prévert et qui connaissent bien son univers, vous retrouverez plein de petits clins d'œil, Le cancre par exemple, Le cancre de Prévert. On voit un garçon au tableau noir avec des craies de couleur, qui efface et qui dessine le visage du bonheur, des petits clins d'œil au Salut à l'oiseau aussi. Donc, pour les adultes qui connaissent davantage l'œuvre de Prévert et pour les enfants qui vont la découvrir et qui auront peut-être envie de retourner voir de la danse, ou encore du théâtre, ou encore de la poésie.

Franco Nuevo - *Les enfants sont assis par terre?*

Karyne Lefevre - *Non, les enfants sont assis dans les gradins à La Tohu. C'est un bel endroit La Tohu pour ça.*

Franco Nuevo - *Oui, oui, mais des fois, pour garder des enfants en place comme ça...*

Karyne Lefevre - *50 minutes, donc c'est parfait, le spectacle n'est pas trop long. Je vous disais ce matin à 11 heures, mais le spectacle sera repris en février, au Théâtre Outremont, mais il est possible que le spectacle fasse le tour du Québec. Donc si vous le voyez passer, L'École buissonnière, de PPS Danse, allez-y, belle initiation. J'en ai vu beaucoup de spectacles avec les enfants puis celui-là réussit à capter leur attention pendant presque toutes les 50 minutes.*

Publié le samedi 29 octobre 2016

Journaliste : Ève Christian

***L'École buissonnière* de PPS Danse : pour initier les enfants aux arts de la scène**



Crédit photos: Rolline Laporte

Oh wow! Et en plus, ça marche!

J'ai assisté à une matinée scolaire de *L'École buissonnière* présentée par PPS Danse. J'adore être présente aux spectacles pour enfants quand les enfants sont les principaux spectateurs. Quand ils sont là avec leurs amis d'école, parce que c'est là qu'on sait si ça fonctionne bien. Et *L'École buissonnière*, ça marche! Ils ont ri, ils ont crié, ils ont soufflé la réponse lorsqu'une des filles a oublié le « 18 » entre le 17 et le 19...

Je parle ici du spectacle de théâtre-danse-poésie-chant qui est présenté ce dimanche, le 30 octobre à la TOHU. Une seule fois devant le public, avant son retour en février prochain au Théâtre Outremont.

Et ils iront aussi en tournée. Il faut surveiller leur présence dans votre région, car ça vaut vraiment la peine.

En 50 minutes, les jeunes de 4 à 10 ans en auront plein la vue et les oreilles. Ils assisteront à un spectacle qui leur permettra de voir que les arts de la scène sont tous un peu reliés et que leur mélange donne un tout très intéressant.

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

Chorégraphies d'enfants

Pierre-Paul Savoie rend hommage à l'enfance en revisitant Prévert
Publié Samedi 29 octobre 2016 | Marie Fradette - *Collaboratrice* | THÉÂTRE



Le lien entre Pierre-Paul Savoie et Prévert remonte à l'adolescence, moment où le chorégraphe découvre cette voie singulière et se sent interpellé par le ton irrévérencieux et surtout le parti pris du poète pour l'enfance « *qui ne fait pas dans le joli, ni dans le Walt Disney* », se plaît-il à souligner. Ce dimanche, sur les planches de la Tohu, prendra forme une nouvelle création inspirée du poète où danse, musique et chants s'unissent pour rendre hommage à l'enfance.

Pour créer *L'école buissonnière*, produit conjointement par PPS Danse et l'école DansEncorps, Pierre-Paul Savoie a puisé dans les textes issus des recueils *Paroles* et *Histoires*, dans lesquels il a vu un fil rouge pour parler de l'apprentissage scolaire. « *L'épisode de la vie de Prévert où il était malheureux dans une classe m'a servi. Son imaginaire était beaucoup plus tourné vers l'extérieur de la classe que vers l'intérieur. Le côté rêveur prenait le dessus. C'est ce qui m'a intéressé.* »

Puiser dans les textes du poète, se servir de cette matière pour s'adresser à des enfants qui réussissent moins bien les matières scolaires mais qui se révèlent ailleurs que dans une classe, par la création, a servi de base au travail du metteur en scène. « *Il y a tellement d'autres systèmes dans lesquels l'enfant peut apprendre, se*

révéler. J'ai appelé le spectacle L'école buissonnière parce que tout ce qui se passe en dehors de la classe est pour moi tout aussi valable que ce qui se passe à l'intérieur. Toutes les façons d'apprendre sont bonnes. Mon scénario, je l'ai d'ailleurs construit dans deux lieux principaux, la classe et la cour d'école. »

Jouer, c'est apprendre

Le jeu entre ces lieux chargés de socialisation se manifestera dans une scénographie mouvementée, portée par quatre personnages représentant chacun un archétype d'enfant. Cette mise en scène alliant jeux de corde, de ballon, danse et chant — interprétée par Alexandre Désilets et Amylie et mise en musique par Benoît Côté — lui a été inspirée des enfants eux-mêmes.

C'est en les observant, en allant à leur rencontre dans les classes, que Pierre-Paul Savoie puise une grande partie de ses idées. *« Dans une cour d'école, la cloche sonne et les enfants se garrochent dehors. L'énergie qui est contenue éclate tout d'un coup. Les enfants courent dans toutes les directions, c'est vraiment une chorégraphie extraordinaire. Tous les paramètres de la danse sont là, le jeu, l'espace, le rythme. »*

L'école buissonnière, c'est la mise en scène du conformisme de l'apprentissage versus la liberté qu'on peut retrouver dans une cour d'école. Pour Savoie, le jeu demeure un des moyens d'apprentissage les plus forts. « C'est quelque chose de très naturel qui sera présenté sur scène : l'enfant dans sa nature profonde, authentique. C'est eux, c'est leur portrait, un portrait de leur condition d'élèves dans le système scolaire actuel. »

Culture chorégraphique

En parallèle avec cette création, Pierre-Paul Savoie s'immerge dans le monde des enfants, va à leur rencontre et organise des activités culturelles liées à la danse : *« On vit un processus avec eux. On leur parle d'adaptation d'une oeuvre à la scène, des métiers qui sont impliqués dans un spectacle de danse, on les initie à l'apprentissage du vocabulaire chorégraphique. Il y a aussi un atelier sur la musique. Ils sont en contact direct avec l'oeuvre et développent une sensibilité pour l'art contemporain. »*

Le plaisir palpable qu'éprouve Savoie à créer des pièces pour les enfants se double d'une volonté plus que sentie de les initier à l'art de la danse contemporaine, de développer une génération cultivée en la matière. *« Il faut le faire, ce travail-là. Mon engagement, il est là : contribuer à développer une culture chorégraphique au Québec. Je suis un défricheur et je l'assume. Je suis à l'aise avec cette fonction-là. Il faut continuer à travailler. »*